

GFEN – Quelques petits mots pour Sylvie Chevillard

Je prends connaissance de cette nouvelle avec grande tristesse, j'avais eu l'occasion de travailler avec Sylvie à plusieurs reprises et j'avais toujours apprécié son tact, son sens de la précision des choses, sa disponibilité dans le travail.

Michel N.

Du mythe de Sosie aux origines de la démarche « Sosie »

Texte 1

Intro – Sylvie Chevillard, Odette et Michel Neumayer

On connaît les amours insatiables de Jupiter, les mille et une péripéties qui ont inspiré la verve de Plaute et celle de Molière ! Bien qu'on le cite souvent, on connaît moins les détails de l'histoire de Sosie, un être au destin curieux que Jupiter instrumentalisa pour arriver à ses fins !

L'histoire de ce personnage nous replonge dans un fameux quiproquo conjugal dans lequel plusieurs personnages se substituent les uns aux autres : Jupiter, roi des Dieux se substitue au roi Amphitryon ; Mercure, messager de Jupiter à Sosie, valet d'Amphitryon ! La présence en un même lieu de personnages identiques entraîne une série de confusions et fait rire. Bien sûr, la possibilité de prendre l'apparence d'un autre est un ressort comique qui, depuis le récit mythologique jusqu'au cinéma burlesque, amuse petits et grands ! En revanche, elle pose question dès que l'on re- tourne chez les mortels !

Le même et l'autre, le double, le dédoublement, le trompe-l'œil sont des figures importantes de notre imaginaire occidental. Nous traitons par ce biais des questions qui renvoient à notre identité et notre singularité : peut-on reproduire un être humain ? Pourrait-on en « cloner » la complexité au point de tromper tout le monde ? L'apparence suffit-elle à faire l'homme et l'habit, le moine ? Quelle est alors sa « vé- rité » ?

En formation aussi cette question se pose. De Frankenstein¹ à Gepetto et à Sosie, ce passage par le mythe ou la parabole, permet d'aborder la relation du maître à l'é- lève, de traiter de questions telles que la reproduction ou la reproductibilité des êtres humains par l'éducation, l'identité et la singularité, le rapport au modèle. Dans les 30 dernières années, le personnage de Sosie a inspiré différentes dé- marches ou ateliers de formation au GFEN et ailleurs. Faire retour sur un dispositif de formation qui connut son heure de gloire, évoquer cette démarche d'un point de vue historique et technique, en donner quelques amonts, en décrire les variantes, tout cela devrait nous permettre de mettre en évidence les dimensions philosophique, épistémologique, politique qui sont au cœur du concept de travail. Ainsi, dans ce numéro de Dialogue, serait à nouveau posée la question de « l'homme pro- ducteur² », interpellant les déclarations politiques actuelles du « travailler plus, pour gagner plus », mais pour gagner quoi ?



C'est aussi avec tristesse que j'apprends cette douloureuse nouvelle. J'ai eu l'occasion de beaucoup apprécier les apports de Sylvie lors des 10 premières années de travail du secteur maternelle.

Toujours calme, posée, elle faisait partager son expérience des chemins de la maternelle et de ses différentes passerelles. Elle nous poussait à la réflexion sur des petites choses du quotidien. Un vécu de pratique culinaire à la maternelle reste inoubliable et savoureux à tous points de vue. Merci Sylvie pour ta présence et tes apports.

Catherine Ledrapier



Bonjour Isabelle, bonjour à toutes et tous,

Merci d'avoir partagé cette triste nouvelle. Sylvie a été quelqu'un de précieux et d'important pour le mouvement.

Damien



Bonjour Isabelle, à tous et toutes

Ce décès me touche particulièrement. J'avais travaillé avec Sylvie quand j'étais en Maternelle . Je me souviens notamment de son travail sur "les classes passerelles" . La Maternelle lui doit beaucoup tant son investissement était fructueux !

Avec mes amitiés

Sylviane



Bonjour,

C'est une bien triste nouvelle. Mon souvenir va vers les réunions de sgc, ses interventions justes et délicates, son intérêt pour la maternelle et plus largement pour la petite enfance. Toujours curieuse et intéressée par les expériences éducatives et projets menés par les associations sur ce terrain-là, et qu'elle partageait ensuite tant dans la revue *Dialogue* que dans des groupes de discussion. Mes souvenirs vont aussi, lors de la mise en place des CLAE, sur des moments de travail partagé sur des formations ATSEM qu'elle a menées dans plusieurs villes et que j'ai pu ensuite, grâce à elle, mener à mon tour sur ma région.

Merci Sylvie,

beaucoup de courage à sa famille,

Amicalement,

Christine Jeansous



Il me semble-- de mémoire-- qu'elle a été à l'initiative d'une brochure maternelle "un projet : grandir". J'aime beaucoup ce titre.

Jean-Louis



Bonjour Isabelle

Quelle tristesse.

Je m'associe à vous pour lui rendre un bel hommage.

Corinne



C'est au congrès de 2010 que j'ai connu en même temps Sylvie Chevillard, Sylvie Meyer-Dreux, Christine Passerieux. Ce sont elles qui faisaient tourner le GFEN à l'époque, des « femmes incontournables » dans le mouvement, comme je les avais surnommées. Présentes à tous les niveaux, organisation, déroulement, matériel, mais aussi animant des ateliers, travaillant sur les statuts de l'association, respectueuses de droit et de justice, exigeantes et bienveillantes. Ensuite, j'ai eu l'occasion de côtoyer Sylvie au secrétariat général, aux Rencontres « Pour que la Maternelle fasse école » et même à Orléans, lors d'une formation. Avec sa disparition, c'est un pan du GFEN qui s'écroule. J'éprouve de la tristesse.

Isabelle

